



Dieu fait des merveilles

Sur la page deux de l'article "La bénédiction", j'ai retenu plus particulièrement les mots merveilles et intelligence. Pour ce dernier, c'est fait, pour celui des merveilles, le voilà ! Le plus souvent employé au pluriel, il n'en demeure pas moins que le merveilleux suscite l'admiration par ses qualités extraordinaires, voire exceptionnelles. Ce qui s'éloigne du cours ordinaire des choses étant regardé presque comme surnaturel tant le monde est peu propice à nous le faire découvrir. Cependant, on peut apprécier hautement les oeuvres littéraires et ce que j'affectionne en particulier, la peinture.

La beauté, la grandeur résumant et invitent au respect, j'ajoute la valeur. Et que dire des merveilles de la nature qui n'ont pas de prix ? Le regard n'en finit plus d'admirer indéfiniment sans se lasser. Admirer, contempler, adorer pour certains, mais alors là il faut rectifier car il est écrit : "Ils ont servi la créature au lieu du créateur, seul digne de louange et d'adoration dans toute l'éternité." J'ai entendu le spationaute Jean-Louis Chrétien sur la base 721, dire l'inimaginable splendeur de la planète ! Et combien de personnes qui ont vu les choses de près ont exprimé leur admiration à couper le souffle de toutes ces merveilles de la nature ! Sans vouloir glorifier la télévision reconnaissons que grâce à elle nous pouvons découvrir des sites insoupçonnés et fabuleux.

Après les sept merveilles du monde, une huitième peut s'ajouter pour une chose remarquable en son genre ou pour plaisanter ! Un mot me vient, s'extasier, manifester son ravissement la plupart du temps devant un paysage. Est-ce que l'on peut admettre d'avoir un plaisir extrême provoqué par une personne à laquelle on voudrait ressembler, s'identifier ? Et d'où nous viendrait ce sentiment de nous élever jusqu'à plus haut, plus loin, plus grand, plus beau, plus vrai, plus propre, plus pur, plus, finalement, ressemblant au modèle divin ! A un certain festival de musique chrétienne, un groupe s'est distingué de tous les autres par ses capacités à nous emporter vers les cimes élevées et en chantant avec passion et nostalgie :

"Un gazon toujours vert inondé de lumière et des arbres fleuris était le paradis" avec comme refrain: "Moi, je voudrais retrouver le paradis perdu qui était le nôtre!" Je regrette d'avoir oublié tout le chant, il a été comme marquant le désir profond de note origine, avant la chute ! Je pense que c'est ce qui habite tout individu sur la terre. Oui, Dieu a mis dans le cœur de l'homme, la pensée de l'éternité bien qu'il ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait du commencement à la fin. Cependant suffisamment, si j'ose dire, pour retrouver ce pour qui et pourquoi nous avons été créés. Eclairés par l'approche du Père vers le fils prodigue qui sait reconnaître son égarement stupide. Etant rentré en lui-même, il dit: "J'irai vers mon père et je lui dirai: Je ne suis pas digne d'être appelé ton fils". Mais le père appelle à la réjouissance car dit-il: "Mon fils que voici était mort et il revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé." Voilà en Luc 15, l'histoire qui est la nôtre.

Retrouver notre place d'adorateur que le Père demande en Jean 4,23 et qui nous fait découvrir ses merveilles. En effet, à la pentecôte des gens venus de toutes parts entendirent publiées dans leurs propres langues les choses merveilleuses que Dieu a accomplies. Ils n'en revenaient pas de leur étonnement et ne savaient plus quoi penser. (Actes 2,11-12) En même temps tous les hommes ont une connaissance innée de Dieu qui parle à la pensée et à la conscience des hommes de ses perfections invisibles : quiconque sait regarder peut y discerner sa divinité et sa puissance. Ils ont su qu'il existait, mais ils ont refusé de l'adorer ou même de le remercier pour ses dons. S'efforcer de connaître Dieu leur a paru inutile, et même ils n'ont pas cru nécessaire de garder intacte la notion de Dieu qu'ils possédaient pourtant. C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à leurs pensées futiles.

Romains 1 et 2 nous apprend beaucoup de choses là-dessus. Je reste pantois devant l'incapacité de Jean d'Ormesson, quarante ans académicien, à reconnaître l'existence de Dieu quoiqu'il en parle constamment dans ses nombreux ouvrages dont le dernier: "Comme un chant d'espérance". Le verset 22 de Romains 1 : " Plus ils se prétendent intelligents, plus ils s'enfoncent dans leur folie cachant leur ignorance sous les grands mots de science ou de philosophie." Puis en Romains 1, 29-32: " Un esprit de discorde et de querelle les animent, ils sont toujours prêts à se dénigrer et à se calomnier les uns les autres en secret ou au grand jour. Violents et arrogants, ils prennent tout de haut, ils sont pleins d'eux-mêmes, ils méprisent leurs parents et se moquent de leurs devoirs familiaux. Ils sont inaccessibles aux bons conseils, déloyaux et inconstants, ils n'ont pas de parole, pas d'affection naturelle. Ils sont durs, impitoyables et dénués

d'esprit de réconciliation. Ils persistent dans leur voie et se réjouissent en voyant d'autres marcher sur leurs traces en les approuvant." Ce tableau n'est ni engageant ni réconfortant, ni satisfaisant!

Plutôt nous intéresser justement à ces merveilles découvertes dès les temps anciens par David qui chargea ses frères et Asaph de célébrer les louanges de l'Eternel (1 Chroniques 16,7-11) en ces termes: "Invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits! Chantez, chantez en son honneur! Parlez de toutes ses merveilles! Glorifiez-vous de son saint nom! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse! Ayez recours à l'Eternel, à son appui, cherchez continuellement sa face!" On retrouve ces mêmes invitations dans les Psaumes et j'avais gardé sous le coude de l'Ecclésiaste: "Car il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie parce que Dieu répand la joie dans son cœur!"(ch 5v19). Je pense encore à Job le livre le plus ancien, paraît-il: " Considère encore les merveilles de Dieu, de celui dont la science est parfaite!" (37,14).

Il fait des choses grandes et insondables, des merveilles sans nombres (Job 5,9). Le Psaume 105 me ravit:" Louez l'Eternel, invoquez son nom! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits! Chantez!" Curieux, on retrouve 1 Chroniques ! Cela veut dire que les uns s'inspirent des autres, ponctuent cette nécessité, cette obéissance de se référer. Jésus l'a beaucoup fait ! Des répétitions pour nous imprégner, nous rendre responsables et inexcusables. En Marc 7, 37:" Remplis d'une adoration sans bornes, ils s'écriaient: Tout ce qu'Il fait est magnifique, Il fait même entendre les sourds et parler les muets!" Second dit: "Il fait tout à merveille". Je puis citer encore beaucoup d'endroits où les merveilles de Dieu sont signalées, dont le Psaume 45 v 5:" Que ta droite se signale par de merveilleux exploits! Oui, ta gloire! Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice." Psaume 89,6"Les cieux célèbrent tes merveilles, Ô Eternel." Psaume 75,2:" Nous te louons, Ô Dieu, nous te louons; Ton nom est dans nos bouches; Nous publions tes merveilles." Psaume 145,5:" Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté, je chanterai tes merveilles!"... A lire impérativement en entier! Avant de clore, je pense au 139 v 6 : " Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, où irai-je loin de ton esprit? Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse" v 14:" Tes œuvres sont admirables et mon âme le reconnaît bien."

Est-ce qu'après tout cela on se sent à côté de la plaque ? Pas directement concerné? C'était pour les favorisés d'autrefois. Ils en avaient bien de la chance! Ca me fait penser aux pèlerins d'Emmaüs. Avant, c'était

mieux ! Je me souviens du pasteur Jean-Paul Benoit réveillé qui visite celui de Breuillet endormi et qui frappant à sa porte lui dit: " Sors de ton tombeau!" Cela fait sourire, mais pour toi, pour moi, la question se pose ou peut se poser ! Où en suis-je dans ma relation avec Dieu? Est-ce que j'attends dimanche prochain pour laisser le prêtre ou le pasteur parler et prier à ma place? Il fait tout si bien ! On n'a qu'à s'asseoir et écouter, se lever de temps en temps pour chanter. Bien! Et si l'on demandait à brûle-pourpoint qui veut simplement rendre gloire à Dieu ! Quel désastre parce que l'on n'est pas exercé à cela ! Capables d'exprimer spontanément ce que nous vivons de merveilleux avec notre Dieu. Admettons qu'en public cela demande de prendre sur soi, mais en dehors, ce n'est plutôt pas mieux! Pourtant l'invitation demeure d'éclater en actions de grâce et raconter toutes tes merveilles, dit David. (Ps 26,7)

En Juges 13,18:" L'ange de l'Eternel lui répondit: Pourquoi me demandes-tu mon nom, Il est merveilleux!" Et aussi au Psaume 107:"Qu'ils célèbrent l'Eternel pour sa bonté et pour ses merveilles envers les fils des hommes." (v8,v15,v21,v31)

Merveilleux aussi de pouvoir partager ces richesses avec vous mes chers amis!

Jacques

Ensemble, nous pouvons chanter:

" Tout dit qu'Il est merveilleux (bis)
La terre, la mer, la splendeur des cieux
Oui, tout dit qu'Il est merveilleux.

Je sais qu'Il est merveilleux,(bis)
Il sauve, Il console,Il me rend heureux,
Oui, je sais qu'Il est merveilleux."

